

# Quand Philippe Meirieu nous dit, chez Microsoft, tout le bien qu'il pense du Libre

Le 5 avril dernier, en pleine campagne présidentielle, était organisée une journée éducation chez Microsoft France sur le thème de l'école demain.

Au programme, copieux, une table ronde politique animée par François Jarraud du Café Pédagogique (dont on ne s'étonnera guère de sa présence ici) avec Fleur Pellerin pour François Hollande, Nicolas Princen pour Nicolas Sarkozy et donc Philippe Meirieu alors impliqué dans la campagne d'Eva Joly.

Nous avons choisi d'extraire un court passage de l'intervention de ce dernier car nous abondons dans son sens.

Sans oublier le clin d'œil lié à la symbolique d'un lieu à priori peu enclin à faire un tel éloge du Libre. Philippe Meirieu semble d'ailleurs en avoir bien conscience puisqu'il commence ainsi son propos : « Je le dis ici en toute liberté... » □



—> La vidéo au format webm

## Transcript

*(c'est nous qui soulignons)*

« Je le dis ici en toute liberté, ma formation politique est **très attachée à la**

**promotion et au développement des logiciel libres**, au pluralisme technologique et pédagogique dans l'ensemble des établissements scolaires.

Elle estime qu'il y a là, au delà des questions techniques, une question un peu **philosophique** qui est celle de la mise en réseau à travers les logiciels libres des savoirs et des compétences, du **partage**, de ce que chacun peut apporter au collectif et de la promotion d'un modèle plus **coopératif**, et ce terme de coopératif nous y tenons beaucoup, un modèle plus coopératif de l'organisation du numérique aujourd'hui.

On pourrait en parler très longuement, **la diffusion des travaux sous licence libre nous paraît devoir être développée de manière systématique**, y compris dans les universités d'ailleurs.

Moi-même, à titre personnel, j'ai dû mettre mes cours sur un site que j'ai fait moi-même parce que mon université les met sur un site qui exige, pour pouvoir le consulter, un code d'accès et qui ne peut pas être consulté par d'autres que les étudiants de mon université, ce que je trouve absolument **absurde** à l'ère de la mondialisation planétaire et tout à fait contre-productif.

Quant à mes collègues qui pourraient imaginer qu'ils peuvent être payés deux fois : une fois à plein temps pour être enseignant et une deuxième fois pour les outils pédagogiques qu'ils mettent à disposition du collectif sur les sites en libre accès, ils me paraissent faire évidemment **fausse route**.

Je crois qu'il faut retrouver dans l'usage du numérique le sens du collectif, le sens du **bien commun** et du bien public, et que cela est une **priorité** aujourd'hui. »